

LA CASELLE ENCHÊNÉE



ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DE
L'ENVIRONNEMENT DU PAYS DE
LALBENQUE

◆ UNE ABSENCE REMARQUÉE ◆

L'ASEL, association de défense de l'environnement, a toujours pris soin de rester en dehors des clivages politiques et accueille des adhérents animés par le seul but de préserver l'environnement et d'œuvrer pour la préservation de la vie sur cette planète. C'est la raison pour laquelle elle s'est abstenue de se positionner et de soutenir qui que ce soit lors des deux campagnes électorales, la présidentielle et la législative.

Mais absence de positionnement ne veut pas dire absence de tout oeil critique et notre association s'accorde le droit de faire part de son amertume et de sa colère en découvrant, une fois de plus, le peu de place qu'ont tenu dans cette campagne les thèmes qui touchent à l'environnement et à l'écologie en général. Qu'ils sont loin les grands discours et les belles promesses que tenaient en début d'année tous les candidats importants à la présidentielle. C'était l'époque où un certain Nicolas Hulot menaçait de se porter candidat avec des intentions de vote entre 10 et 15%...Mais une fois le danger « Hulot » écarté et

la belle signature que chacun s'est empressé de mettre en bas du pacte écologique proposé par l'animateur d'Ushuaia, l'écologie est tombée en quelques jours dans les oubliettes, remplacée par des thèmes bien plus importants comme la croissance, le pouvoir d'achat, l'émigration, l'éducation... et même la place du drapeau français dans les foyers ! Si les cocus n'avaient pas encore de saint patron, on peut dire qu'ils en ont trouvé un, en la personne de saint Nicolas....Hulot, bien sûr, qui, tel un enfant de chœur, a cru qu'il suffisait de faire signer un blanc seing à des hommes ou femmes politiques plus soucieux de répondre aux préoccupations immédiates de leurs concitoyens plutôt que de jouer les éclaireurs et de montrer avec force et conviction où se trouvent les grands enjeux planétaires de demain.

L'absence d'une véritable culture écologique a culminé au grand jour le soir du fameux débat télévisé du 2 mai dernier où chacun des deux protagonistes s'est ridiculisé en avançant des chiffres totalement erronés sur la part du nu-

cléaire dans la production d'électricité en France : 17 % pour l'une, 50 % pour l'autre alors que la majorité des français savent que nos 55 réacteurs nucléaires produisent environ 80 % de nos besoins en électricité. J'ai eu honte pour eux ! Comment ces ténors de la politique peuvent-ils faire croire qu'ils portent un réel intérêt à tout ce qui touche à l'environnement en connaissant si peu les dossiers qui traitent des sujets de l'écologie ? Il est vrai que depuis son élection, Nicolas Sarkozy a mis en place un grand ministère de l'Ecologie. Tout en restant vigilants, nous ne pouvons que nous réjouir d'une telle décision qui est plutôt de bon augure.

Quoiqu'il en soit, reste au monde associatif à continuer à se retrouser les manches, à travailler sur le terrain en accomplissant même des petites choses et à interpeller les politiques, tous les politiques, à tous les niveaux de responsabilité, pour les pousser à prendre véritablement en compte les nouveaux défis de ce vingt et unième siècle.

D.P

ORDURES MÉNAGÈRES. TROP CHÈRES !



Le prix du ramassage des ordures ménagères ne cesse d'augmenter alors que nous faisons l'effort de trier ! C'est tout de même scandaleux !!!

Eh bien NON !

C'est parce que nous jetons (hélas) de plus en plus. Désespéré ? Il ne faut pas l'être. Il y a des solutions.

Comme le ramassage des ordures se paie au poids, il faut regrouper dans un coin du jardin (si vous en avez un) tous les déchets biodégradables. Vous verrez combien la poubelle s'en trouve allégée !

De plus, il faut continuer à trier, mais trier MIEUX ! Car le traitement du recyclable coûte **moins cher** que le traitement du non recyclable.

Savez-vous qu'il existe environ 90 sortes de plastiques différents et que seuls 4 sont *actuellement* recyclables ?

Trop souvent, dans notre bonne volonté à vouloir recycler, nous faisons énormément d'erreurs. Beaucoup de déchets seront refusés dans les filières de recyclage.

Or le prix du transport de chaque erreur est doublé : au lieu d'un aller simple, les déchets en feront deux : un pour aller au centre de tri, un autre pour repartir en décharge.

Qu'on se le dise !

S.R

2 CARTONS VERTS

NETTOYAGE DE PRINTEMPS

Le 28 avril dernier, une dizaine d'adultes et 2 enfants, membres de l'ASEL, ont nettoyé un site caché dans le contrebas de la route Lalbenque-Cahors, en face du château de Cieurac, où s'accumulaient des déchets en tout genre depuis une bonne vingtaine d'années.

Bravo à Geoffrey et Salomé, 11 ans, nos 2 représentants de la génération future... Ils ont courageusement participé à l'opération de nettoyage, écoeurés de constater que des « adultes » puissent agir de manière si irresponsable...

Cet « éco-geste » aura économisé à la municipalité de Lalbenque une journée de travail... Peut-être que notre maire, homme juste s'il en est et ouvert aux problèmes d'environnement, révisera notre subvention annuelle de 100 euros à la hausse ?

S.R

UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE

Tel était le titre du film que l'ASEL a proposé gratuitement à tous les gens de Lalbenque et de sa région le mercredi 18 avril dernier. Ce film, réalisé par Al Gore, le malchanceux challenger de George Bush aux élections présidentielles américaines de 2000, démontre avec une multitude de chiffres, de croquis, de cartes et d'expériences à l'appui que l'humanité s'achemine aveuglément vers des lendemains douloureux. La cause en est connue : les dérèglements climatiques dont sont responsables nos émissions de gaz à effet de serre, notamment le gaz carbonique. Si l'égoïsme collectif l'emporte, des centaines de millions de gens sont voués à la mort ou à l'exode. Si un sursaut de solidarité se manifeste, nous avons peut-être encore quelque chance d'éviter le pire. Peu de monde, hélas, pour assister à ce film que nous avons programmé à cette date-là, dans le cadre des débats pendant la campagne électorale. Nicolas Sarkozy l'a vu, (mais pas à la séance de Lalbenque !) comme tous ses collègues ministres ou députés. Souhaitons que notre nouveau président se soit imprégné de ses images et du bruit de toutes les sonnettes d'alarme tirées par Al Gore tout au long du film.

C.C

2 CARTONS ROUGES

COMMENT ON POLLUE EN DEPOLLUANT



En 2006, des collégiens partaient en mission « Chasseurs d'épaves ». Munis de leurs appareils photos, ils sillonnaient bois et champs pour immortaliser les vieilles carcasses de véhicules abandonnées...

Les photos ont été transmises au Conseil général. Sur demande des mairies concernées, une opération de retrait des carcasses s'est alors organisée.

Le Conseil général a choisi l'entreprise Prévost pour procéder à l'enlèvement des carcasses qui défigurent nos paysages.

Vous avez dit : « Éco-maires » ?

Mission très honorable qui devient moins honorable quand on s'aperçoit que lesdites carcasses sont enlevées sur place, avec un grappin qui maltraite les véhicules dans tous les sens : un jus s'en écoule, fait d'un mélange malodorant de vieille essence, d'huile de vidange et de liquide de batterie... Il en résulte par terre une belle pollution avec du verre brisé...grossièrement ramassé.

« Normalement, on ne devrait pas faire ça... » répond le salarié, un peu mal à l'aise. Oui, mais alors ?

L'entreprise Prévost se défend de telles pratiques... Pourtant, c'est bien un salarié de Prévost qui fait le sale boulot.

La solution est de dépolluer les carcasses sur place, avant de les emmener sur site... mais le coût de l'opération serait différent. Dommage qu'une telle initiative à renouveler ne se fasse pas jusqu'au bout dans les règles de l'art... environnemental. S.R

LES MURS EN VILAINS PARPAINGS

Aucun texte de loi n'oblige un propriétaire à clôturer sa propriété avec des matériaux nobles ou tout du moins qui se fondent dans le paysage. Soit ! Mais quand on laisse pendant plus d'un an un mur hideux, en parpaings, sans crépi, en bord de route fréquentée (le chemin de Mercadier, à Lalbenque, pour ne pas le citer !), on se dit quand même que certains propriétaires n'ont pas un goût très développé de l'esthétique environnementale....dans un chemin où les murets à l'ancienne sont encore existants ou reconstruits par des propriétaires plus sensibles à l'environnement Mieux vaut ne rien construire que de se barricader derrière de telles hideuses barrières ! D.P



A votre avis, quel est le mur le plus joli?
Envoyez votre réponse par SMS (30 cts par minute) !
Le gagnant aura droit à un abonnement gratuit !!!



Les éco-maires sont des maires de plus de 700 communes regroupées dans une association nationale. Ces élus ont choisi d'inscrire, dans leur politique locale, l'approche environnementale et le développement durable comme prioritaire. Tous ces maires affichent, en dehors de tout clivage partisan, leur volonté de placer l'environnement au cœur de leurs préoccupations d'élus.

Après une quinzaine d'années d'activités, les éco-maires sont aujourd'hui le premier réseau national d'élus mobilisés sur la problématique environnementale et le développement durable. C'est un réel outil d'aide et de conseil auprès des maires qui ne peuvent pas être compétents dans tous les domaines de leur responsabilité d'élus. Très peu d'élus, notamment, ont la chance d'avoir de réelles compétences en matière environnementale.

Cette association a pour but d'aider les maires à faire des choix innovants en matière d'environnement, de répertorier les expériences menées localement par les collectivités locales afin d'informer l'ensemble des élus intéressés.

L'ASEL, il y a quelques années, avait déjà proposé une telle adhésion au maire de Lalbenque qui n'a pas jugé bon de donner suite à notre proposition. S'il avait pris conseil auprès de cette association, peut-être aurait-il été mieux conseillé pour construire cette fameuse maison communautaire, objet de toutes les critiques de la part des administrés. Pour ce dossier, il est hélas trop tard pour réparer une telle bévue. Mais ne serait-il pas judicieux de s'informer auprès des éco-maires à l'heure où il va falloir mettre en place une autre station d'épuration pour le village de Lalbenque ? Va-t-on nous resservir les vieilles stations bien classiques ou allons-nous bénéficier des nouvelles technologies d'épuration, tel le lagunage qui fonctionne désormais dans de nombreuses villes et de nombreux villages. Ces questions-là ne sont pas réservées aux soi-disant experts comme les élus ont trop tendance à le penser et nous devons tous avoir notre mot à dire sur ce type de réalisation qui engage l'avenir et qui participe de près ou de loin d'une politique de développement durable.

Allons, Messieurs les élus, sortez de votre frilosité ! Il n'est pas trop tard pour s'informer, échanger et réaliser des projets innovants. L'adhésion à l'association des éco-maires ne vous coûtera que 8 centimes par habitant et par an...et vous ne pourrez plus dire par la suite : « Si on avait su, on aurait fait différemment ! ». D.P

Contact :

Association des Éco-maires
241 Boulevard Saint-Germain
75 007 PARIS
Tél : 01 53 59 58 00



Point de vue



Au-delà de l'organisation de chantiers bénévoles de nettoyage de décharges sauvages, d'entretien et de restauration du patrimoine rural (caselles, murets), l'ASEL a souhaité proposer aux lecteurs de son petit journal une information relative aux questions d'environnement provenant de travaux scientifiques indiscutables. Le passage suivant est extrait de l'ouvrage de Geneviève BARBIER et Armand FARRACHI : *La société cancérigène. Lutte-t-on vraiment contre le cancer ?* publié par les Editions de La Martinière en février 2004 (pages 44-45-46).

Les pesticides

« Un des plus grands silences concerne sans doute les pesticides, utilisés dans l'agriculture pour éliminer les insectes, les champignons ou les « mauvaises herbes » qui attaquent les plantes cultivées. Ils sont aussi employés comme insecticides ménagers dans les jardins, les pelouses, les maisons, sur les chiens ou les chats : à chaque cible son désherbant, son antimoustique ou son collier antipuces. Les communes ne sont pas en reste et les répandent dans les squares, les bâtiments publics et les cimetières. La SNCF, les DDE, qui ne cherchent pas à protéger des cultures mais seulement à faire place nette, en utilisent de violents qui

ne font pas dans le détail, comme en témoignent les zones mortes en bordure des voies. La France, deuxième utilisateur mondial de pesticides après les Etats-Unis, premier au regard de sa superficie, en consomme 2kg par habitant, soit plus de 120 000 tonnes en 1999 contre 100 000 quelques années plus tôt. Plus les produits sont déversés, plus les organismes combattus développent une résistance, conduisant, en une sorte de cycle infernal, soit à augmenter les doses, soit à en inventer de nouveaux. Car les insecticides, herbicides et fongicides sont bel et bien des poisons dangereux non seulement pour les insectes, mais pour tous les animaux et pour les hommes, et en premier lieu pour ceux qui les répandent. L'emploi des produits phytosanitaires s'est banalisé au point qu'on en oublie qu'ils ont été conçus pour tuer. La plupart des insecticides ou herbicides utilisés aujourd'hui sont des sous-produits des gaz de combat, dont la commercialisation comme insecticides permit d'écouler en temps de paix les stocks prévus pour la guerre. (...) L'OMS estime que les pesticides causent chaque année 1 million d'empoisonnements graves et 220 000 décès, sans parler des maladies respiratoires, des perturbations hormonales, des allergies ou de divers effets neurobiologiques ou comportementaux (réduction de la capacité intellectuelle, de la réaction aux stimuli, de la perception spatiale, troubles de la mémoire, irritabilité...). » Y.D



Mais pourquoi les cochons cherchent-ils les truffes ?



Tous les hivers, aux environs de Lalbenque, on rencontre un homme ou une femme, accompagné d'un chien ou bien d'un cochon. C'est une chasse au trésor qui commence...
L'homme et l'animal à la recherche de la truffe, ce champignon qui vaut de l'or !

Mais au fait, savez-vous réellement pourquoi les cochons cherchent les truffes ? Non ? Alors lisez cette petite histoire...

La légende raconte qu'une fée transformée en vieille dame frappa un soir à la porte d'un pauvre père de famille qui était scieur de long... Un métier difficile qui ne rapportait pas beaucoup d'argent. La vieille femme était affamée et avait très froid. Le pauvre homme la fit entrer. Bien qu'il ne possédât presque rien, il l'invita à partager sa soupe et à dormir sur le meilleur matelas. En récompense, la vieille dame lui donna des graines. « Sème-les sous les chênes de ton bois, lui dit-elle, et tu récolteras chaque hiver des fruits nouveaux, à l'odeur

particulière et au goût très recherché. Ils t'apporteront la richesse... »

Et c'est ce qui arriva.

Bien des années plus tard, les enfants du scieur de long, devenus riches propriétaires, virent arriver une très vieille dame demandant la charité... Ils la renvoyèrent durement. Alors, la vieille femme qui était en fait la fée, décida que les truffes ne seraient plus le trésor de cette famille. Et pour se venger, elle transforma la belle demeure en porcherie et ses habitants en...cochons !

Voilà pourquoi aujourd'hui encore, les cochons cherchent les truffes ! S.R



BULLETIN D'ADHESION:10 euros/an

NOM :

Prénom :

Adresse:

Pour nous contacter:

A S E L Mairie de Lalbenque

46 230 Lalbenque.

Tel: 05 65 31 75 91

Ou: 05 65 24 72 20 - 05 65 24 73 52